

# NEUVY François Joseph

## Etat-Civil :

Né le 9 septembre 1878 à Vicq sur Gartempe à la Moralière.

Parents : **François NEUVY**, cultivateur et **Marie Radegonde ROBIN**.

Marié avec **Marie Louise Georgette GUÉRIN** le 29 avril 1907 à Angles sur- 'Anglin

Au recensement de 1911, cultivateur, habite à la Moralière.

Décédé le 16 novembre 1927 à Bordeaux (33).

## Fratrie :

**Henri Joseph NEUVY** (1880-1967) Marié avec **Juliette Jeanne Rachel LECAMP** le 14 novembre 1904 à Angles-sur-l'Anglin.

**Aimé Louis NEUVY** (1884-)

**Marie Louise Léontine NEUVY** (1886-) Mariée avec **Louis Stanislas Charles Honoré ROY** le 25 juin 1906 à Vicq-sur-Gartempe

**Louis Georges NEUVY** (1888-) Marié avec **Herminie Isabelle Marthe CHARAULT (CHARREAU)** le 27 octobre 1912 à Angles-sur-l'Anglin

**Émile Alfred NEUVY** (1890-1986) Marié avec **Marie Honesta Augustine GONNEAU** le 4 novembre 1918 à Angles-sur-l'Anglin

**Georgette Antoinette NEUVY** (1893-1985) Mariée avec **Clément Joseph ROY** le 29 septembre 1912 à Pleumartin

## Registre Matricule :

**François Joseph NEUVY** est de la classe 1898 et porte le matricule 500 au bureau de recrutement de Châtellerault. Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

## Détail des services et mutations diverses :

Maintenu service auxiliaire par la commission de réforme de Châtellerault, du 18 novembre 1914 (Arrêté ministériel du 9 octobre 1914)

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur la 9<sup>ème</sup> Section d'Infirmiers Militaires. Arrivé au corps le 9 octobre 1915.

Envoyé en congé illimité le 9 janvier 1919 (Père de 5 enfants)

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 9 octobre 1915 au 8 janvier 1919

### **Le fonctionnement du Service de Santé pendant la Grande Guerre**

Au tout début de la guerre, le Service de Santé est assez mal organisé. Son fonctionnement consiste à « emballer, étiqueter et évacuer » les blessés : les blessés jugés transportables sont envoyés loin du front pour être traités, après que leur blessure ait été emballée. Mais beaucoup ne supportent pas le trajet et meurent en route. Par ailleurs, les postes de secours proches du front manquent de moyens pour secourir les blessés qui ne peuvent pas être transportés.



les hôpitaux de la zone des armées.

Assez rapidement, le système change. Désormais, les blessés sont triés dans les postes de secours : ceux qui nécessitent un traitement urgent sont opérés dans des ambulances proches du front, ceux qui peuvent attendre sont envoyés dans des hôpitaux d'évacuation plus ou moins loin du front. De là, s'opère généralement un nouveau tri : les blessés qui vont mettre du temps à guérir sont envoyés dans des hôpitaux de la zone de l'intérieur ou des centres de rééducation et ceux qui peuvent repartir rapidement au front restent dans